N°18
JANVIER - FÉVRIER - MARS 2014

NATATION Toute la Natation

FÉDÉRATION FRANCOPHONE BELGE DE NATATION

FFBN

CLUB
L'ESPADON LEUZE NATATION
Un club où il fait bon nager

CHAMPIONNATS FRANCOPHONES
Un bon début de saison

PORTRAIT
Fabienne Dufour
revient à Bastogne

ACTUS EUROS
Et un record du monde pour la Belgique !

Relax, toutes nos omniums sont sans franchise !

Pourquoi nos assurés Omnium restent-ils relax même après un accident ? Parce qu'ils savent qu'Ethias s'occupe de tout et qu'ils ne devront rien payer. En effet, toutes nos formules Omnium sont sans franchise*. Restez toujours relax et demandez un devis.

Infos et conditions sur ethias.be ou au 0800 23 777

ethias
Les efficassureurs

*La garantie sans franchise est disponible uniquement pour les assurés à partir de 30 ans. Offre soumise à conditions.
Ethias SA, rue des Croisiers 24, 4000 Liège - RPM Liège - TVA: BE 0404.484.654

TOUTE LA NATATION FFBN
est une publication de la Fédération Francophone Belge de Natation
Piscine du stade de Yernaux
Rue du Poirier 226
6061 MONTIGNIES-SUR-SAMBRE
BELGIQUE
Editeur délégué :
EUROPRESSE DEVELOPPEMENT

Tous droits réservés France et étranger. TOUTE LA NATATION FFBN décline toute responsabilité pour les documents remis. La rédaction n'est pas responsable des textes et illustrations publiés, qui n'engagent que leurs seuls auteurs.

Ont collaboré à ce numéro :
Sandra Roldan Ponseti, Didier Leclercq et Philippe Midrez pour la Fédération Francophone Belge de Natation, Thibaut Hugé et Eric Matroule

MAQUETTE
Aneta Vuillaume

COUVERTURE
Thibaut Hugé

Édito

2014, un bon millésime

Depuis quatre ans maintenant, TLN FFBN vous tient informé de l'actualité de la natation en Belgique francophone. Comme traditionnellement ce premier numéro de l'année rend compte du premier rendez-vous en grand bassin de la saison, les championnats francophones qui viennent de se dérouler à La Louvière et à Charleroi. Une bonne participation et de bons résultats pour ce cru 2014 qui a de quoi satisfaire le staff fédéral. Grâce à l'implication des clubs dans la formation des jeunes, le niveau de la natation francophone s'élève. Une dynamique que nous avons constatée à Leuze. Club modeste mais néanmoins ambitieux, l'Espadon Leuze Natation entretient depuis 40 ans un véritable esprit de famille et soigne tout particulièrement son école des jeunes, afin d'assurer la relève. Avec leurs clubs respectifs, les champions d'hier, comme Fabienne Dufour, les champions d'aujourd'hui, comme Fanny Lecluyse et les champions de demain, comme les cousines Dumont, apportent tous avec vitalité et enthousiasme leur pierre à l'édifice de la natation francophone. Découvrez leurs portraits dans ce numéro. Et pour finir, fierté oblige, un record du monde pour la Belgique lors des Euros en petit bassin.

Samantha Vanlerberghe

SOMMAIRE

EN BREF p.4

CLUB L'Espadon Leuze Natation p.6

NATATION Championnats francophones p.10

PORTRAIT

Fabienne Dufour de retour à Bastogne p.14
Les cousines Dumont p.16
Jonas Correelman à Mouscron p.18

ACTUS

Euros en petit bassin p.19
Yoris Grandjean p.20
Le Challenge George p.22

▪ **Tournai contre Mouscron en Super Ligue.**

Water-polo
Une finale de Coupe entre clubs de D2

Eeklo et le Brussels Poseidon n'avaient pas eu d'autres choix que de rejoindre la division 2 à l'issue de la dernière saison en date. La faute à une adaptation du règlement aux normes européennes, obligeant les clubs de l'élite à évoluer en grande profondeur. Les deux cercles, qui caracolent en tête de l'antichambre sans espoir de la quitter à moyen terme et qui bénéficiaient d'un avantage initial de cinq goals sur leur adversaire en demi-finales, ont réussi un joli pied de nez en se hissant tous deux en finale de la Coupe de Belgique, en écartant respectivement Anvers et Courtrai. Ils se retrouveront donc pour la finale ce samedi 29 mars à 20h, au Wezemberg à Anvers. À noter que chez les dames, la finale opposera Ixelles à Anvers à 16h15.

Water-polo
Fin de la phase classique

La phase classique en Super Ligue de water-polo s'est terminée début mars. Tournai, Mouscron, Anvers et Malines ont décroché leur ticket pour le premier groupe du second tour alors que Courtrai, La Louvière et Mons joueront pour les places de 5 à 7. Cette seconde phase ne débutera que fin avril, après une pause de près de six semaines que les clubs meubleront par des matches amicaux ou des stages.

Photo : Eric Matroule

Nage synchro
Brillante Céline Emonts

Céline Emonts a profité du premier trimestre 2014 pour continuer sa moisson de récompenses. Championne francophone juniores en solo le 25 janvier au Sart Tilman, la nageuse du Mosan a ensuite décroché la médaille d'argent en solo lors des Championnats de Belgique de la même catégorie le 9 mars à Liedekerke, tout en obtenant le bronze en duo avec Manuela Keulen. "Ce nouveau titre en solo est mon troisième dans la catégorie juniore", expliqua-t-elle à l'issue de sa récompense francophone. "Une nouvelle médaille qui procure toujours autant de plaisir. Elle couronne les longues heures passées aux entraînements, c'est une véritable récompense."

Des formations avec la FFBN

La fédération francophone organise un cycle de formations continues. Après la première matinée organisée le 8 mars à Jambes, deux autres dates sont à cocher à votre agenda: le dimanche 25 mai à Montignies-sur-Sambre (piscine du stade Yernaux) et le dimanche 8 juin, toujours au même endroit. Ronald Claes, entraîneur des élites francophones, en sera l'intervenant. Le crawl et le dos seront au menu de la journée du 25 mai alors que le papillon et la brasse seront abordés le 8 juin. À chaque fois, la matinée s'effectuera en classe alors que l'après-midi, plus pratique, aura lieu en piscine. Inscription avant le 25 mai via www.ffbn.be

François Heersbrandt en Italie

François Heersbrandt a profité de la fin de l'hiver pour s'en aller passer quelques jours en Italie, où il a pu s'entraîner, du 9 au 20 mars, en compagnie du Russe Evgeny Korotyshkin, médaillé de bronze sur 100 pap. aux Jeux de Londres. L'occasion aussi de mettre définitivement de côté sa blessure au genou qui l'a contrarié ces dernières semaines. Celui qui s'entraîne désormais sous les couleurs de Nivelles, dont la piscine fermera ses portes prochainement pour rénovations, fut accompagné dans la Botte par Ronald Claes, entraîneur des élites de la FFBN.

Un Euro en Israël en 2015

Le prochain Euro en petit bassin, qui aura lieu du 15 au 18 janvier 2015, a été attribué voici peu à Netanya, en Israël. Le dernier Championnat d'Europe en petit bain s'était déroulé à Debrecen, en Hongrie.

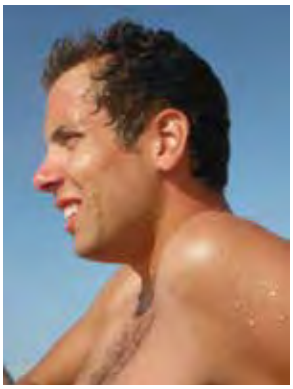
▪ ***C'est dans le nouveau complexe Wingate Institue de Netanya, située à 30 km de Tel-Aviv, que se dérouleront les épreuves de l'Euro 2015.***

Les nageurs flamands à Ténérife

Les meilleurs nageurs néerlandophones ont mis le cap sur Ténérife et ses conditions de travail idéales pour quatorze jours au cours de la seconde moitié du mois de mars. Accompagnés des coaches Ronal Gaastra et Rik Valcke, ils ont profité de ce stage pour préparer l'Antwerp Diamond Speedo Race ainsi que les prochains Championnats de Belgique et d'Europe. Rik Valcke était principalement en charge du groupe de Wachtebeke composé d'Emmanuel Vanluchene, Jasper Aerents, Lander Hendrickx, Louis Croenen, Lowie Vandamme, Raf Vandevelde et le nageur en eau libre Brian Ryckeman, qui s'est par ailleurs marié récemment. Ronald Gaastra, de son côté, supervisait les nageurs du Brabo Anvers : Pieter Timmers, qui a pu reprendre début mars, Kimberly Buys, Egon Van der Straeten, Glenn Surgeloose, Kim Janssens, Jolien Sysmans, Dieter et Marnik Dekoninck.

Au revoir Boris...

C'est avec une vive émotion que nous vous communiquons le décès, à l'âge de 24 ans, de M. Boris Zadworny, ancien nageur et jeune entraîneur au Chaudfontaine Thermale Natation. À sa famille, à ses proches et à son club, la rédaction et la Fédération Francophone Belge de Natation présentent leurs plus sincères condoléances.



Les licenciés de l'Espadon Leuze Natation sont tous très attaché à leur club.

LA CONVIVIALITÉ EN MAÎTRE MOT

L'Espadon Leuze Natation n'est certes pas le plus grand mais prouve au quotidien qu'il est possible à la fois de cultiver l'esprit de famille et la performance. Le cercle de Wallonie picarde sait en effet utiliser ses atouts pour se faire une place de choix au sein du paysage de la natation francophone.

Texte et photos : **Thibaut Hugé**

Le bruit des applaudissements résonne à travers les modestes mais chaleureuses installations de l'Espadon Leuze Natation (ESP). Au lendemain des Championnats francophones jeunes de La Louvière, Fabrice Ladavid, entraîneur principal, a invité les parents présents à venir saluer au bord de la piscine les performances des nageurs à l'issue de la séance d'entraînement du lundi soir. Un exemple parmi tant d'autres pour témoigner de la convivialité qui se dégage d'un club à la fois modeste et ambitieux. Ici, on connaît ses limites, qui viennent principalement d'un bassin étroit limité à quatre couloirs de 25 mètres érigé en 1974, mais on met cependant toutes ses forces dans la bataille pour faire de son mieux, en consacrant autant d'énergie aux meilleurs éléments qu'à ceux qui n'ont pas l'habitude des podiums. Au final, l'Espadon Leuze Natation, en faisant de l'esprit de famille son leitmotiv, ne manque pas d'atouts, même s'il n'a pas les armes pour lutter avec son puissant voisin mouscronnois. Lise Michels, désormais affiliée dans la cité hurlue où elle a récemment décroché son ticket pour l'Eurojuniors, peut en témoigner, elle qui a fait toutes ses classes dans le petit mais ô combien sympathique bassin de l'Avenue des Sports à Leuze-en-Hainaut.

Le club, né en février 1975 et qui fêtera donc prochainement ses quarante années d'existence, s'est aujourd'hui fait un nom dans le paysage de la natation francophone. Pourtant, il est aussi l'un des plus jeunes au sein de la FFBN. Ce n'est qu'en 2008, après des décennies au sein de la fédération travailliste où il faisait figure d'épouvantail pour la concurrence, que Leuze fit le grand saut. "Dans l'intérêt des nageurs et sur insistance de l'entraîneur, nous avons posé ce choix. Avec le recul, ce ne fut que bénéfique", détaille le président Francis Ladavid, qui n'est autre que le père de Fabrice mais également le créateur du club. Maître-nageur à Leuze puis responsable des infrastructures locales, c'est logiquement vers cet interlocuteur

de choix que la commune se tourna au moment où elle souhaita qu'une structure se mette en place dans son bassin, à l'époque, flambant neuf.
"Nous sommes avant tout un club familial", reprend Fiorenzo Mattuci, fidèle secrétaire. Et cela n'est pas un vain mot. Outre les liens de parenté entre le président et l'entraîneur principal (voir par ailleurs), Fiorenzo Mattuci est également le paternel d'Aurélien Mattuci, qui seconde Fabrice Ladavid dans la gestion des entraînements. "Tout le monde ici a sa place et chacun sera traité sur un même pied d'égalité", insiste encore le secrétaire, en ajoutant: "Ce n'est pas pour autant que nous n'avons pas d'ambitions!
Pour tendre vers le meilleur niveau possible, l'Espadon Leuze Natation table sur son école de jeunes, qui constitue la base de sa pyramide. Ici, taille des infrastructures obligent, les chiffres de fréquentation n'ont rien à voir avec ce qui peut être de mise dans les cercles les plus importants au sud du pays. Soixante membres âgés de cinq à treize ans, soit quinze par couloir, fréquentent en effet l'école. Encadrés au total par sept entraîneurs, parmi lesquels Fabrice Ladavid et Aurélien Mattuci qui ne manquent jamais de jeter un oeil sur la relève. Un cran plus haut, les rangs des licenciés sont composés de trente nageurs, répartis par niveau au sein des quatre couloirs disponibles. Ceux-là peuvent bénéficier de jusqu'à cinq entraînements par semaine, auxquels il faut ajouter deux séances de préparation physique générale, réalisées entre les murs des vestiaires. L'objectif des différents groupes de compétition est clair et détaillé par Fabrice Ladavid. "Notre philosophie est que chacun puisse évoluer à son niveau pour atteindre ses propres objectifs. Un nageur qui ne rate pas un seul entraînement et qui progresse aura, à mes yeux, tout autant de mérite qu'un autre qui accumule les podiums" Ici, encore plus qu'ailleurs, une attention particulière est portée au quotidien à la communication, ce qui n'est pas pour déplaire aux nageurs qui se sentent à la fois écoutés et accompagnés. "Il est vrai que je parle beaucoup avec eux", ajoute celui qui, à l'époque, fut le premier élément du club à descendre sous la barre symbolique de la minute. "J'ai 43 ans alors que, eux, ce sont des ados. Il est indispensable de me mettre à leur niveau, de les écouter et de les comprendre. Et, surtout, ne jamais les casser. Il n'y a pas que les entraînements dans la vie d'un nageur, il faut parfois les rassurer également. Au final, il faut donc beaucoup parler." À la sortie de l'eau, ses élèves confirment, à l'instar de Laurane Vallée, 12 ans et récemment titrée au championnat francophone sur 400 nage libre. "Ici, l'ambiance est très familiale. On fête les anniversaires et on met en avant les performances de chacun. C'est agréable de nager dans un tel environnement."
L'Espadon Leuze Natation, malgré sa taille modeste, sait aussi se montrer novateur. Plusieurs fois par an et cela depuis maintenant dix ans, soit avant que cela ne se généralise par ailleurs, le club met sur pied régulièrement des compétitions internes pour ses non-licenciés. "Des rendez-vous qui permettent aux plus jeunes de se mettre en évidence plusieurs fois par an tout en leur donnant le goût pour la compétition", explique Fiorenzo Mattuci. "Cela est également un excellent outil de détection." L'ESP compte en effet sur sa relève pour les années à venir. Ici, pas question d'aller chercher ailleurs le potentiel qui ferait défaut. Chaque année, des éléments sortis de l'école viennent rejoindre le rang des compétiteurs. Et ce, sans trou générationnel. Ainsi, le récent départ de Lise Michels n'a pas été vécu comme une catastrophe mais plutôt comme une fierté pour le club, qui n'a pas "la possibilité d'envoyer un nageur à l'Euro juniors avec cinq séances par semaine", dixit Fabrice Ladavid. Avec, depuis 2008; treize champions du Hainaut et cinq lauréats francophones différents, l'Espadon prouve de fait chaque année qu'il a, à son niveau, de la qualité mais, surtout, de la densité. À l'aube de ses quarante printemps, il a donc encore tout l'avenir devant lui… ▪

> “ Nous sommes avant tout un club familial. ”

▪ **L'Espadon Leuze natation soigne son école des jeunes comme base vers le meilleur niveau.**

PÈRES ET FILS AUX COMMANDES

Les Ladavid et les Mattuci jouent un rôle important au quotidien dans la gestion sportive et administrative du club.

Fabrice Ladavid et Aurélien Mattuci ne sont jamais bien loin de leur paternel lorsqu'il s'agit de natation. C'est que le premier, entraîneur principal, a pour papa l'indéboulonnable président de l'Espadon, Francis Ladavid, alors que le second a vu de longue date son père, Fiorenzo Mattuci, endosser le rôle de secrétaire. Deux duos qui, une fois encore, témoignent de l'esprit de famille, dans tous les sens du terme, qui anime le club leuzois.

"Je n'étais pas un nageur à la base", se souvient Fabrice Ladavid. "Mes parents s'occupaient de la piscine et du club. Enfant, j'étais plutôt un footeux. Mais à force de les suivre sur les bords des bassins, j'ai fini par y plonger définitivement vers 8-9 ans."

Si, chez les Ladavid, c'est le père qui a donc mis son fils à l'eau, ce fut tout le contraire chez les Mattuci. C'est Aurélien qui, à l'âge de six ans, poussa les portes du club pour s'y inscrire. Un peu moins de vingt ans plus tard, il y est toujours, comme entraîneur. Depuis, son papa l'a rejoint et s'y implique au quotidien au sein d'un comité riche de cinq membres. "Je n'étais à la base pas du tout concerné par le milieu de la natation", rigole aujourd'hui Fiorenzo. "C'est petit à petit, en suivant Aurélien, que je me suis rapproché du club pour en devenir par la suite le secrétaire."

Les discussions en famille(s) furent, logiquement, parfois animées. Gestion sportive et administrative poursuivant par moments des objectifs différents. "Par exemple, je n'étais pas des plus enthousiastes à l'idée de quitter la fédération travailliste", se souvient Francis Ladavid, présent au sein du comité depuis quarante ans et président depuis près de vingt-cinq ans. "Fabrice, de son côté, voulait absolument que le club rejoigne la FFBN. Il a plus le goût du risque, de l'aventure, là où je préfère jouer la sécurité en tant que président." Et Fiorenzo Mattuci d'ajouter au sujet des deux fistons entraîneurs : "Ce sont deux garçons plein d'idées alors que, de notre côté, nous sommes plus posés (rires). Malgré tout, on parvient toujours à trouver un terrain d'entente."

▪ **De gauche à droite : Aurélien et Fiorenzo Mattuci, Francis et Fabrice Ladavid.**

> "Je n'étais pas un nageur à la base."

Reste qu'un point commun anime le quatuor : la passion. Une passion dont ils pourraient parler des heures durant avec plaisir. "J'adore ce que je fais", s'enthousiasme Fabrice Ladavid qui, après avoir nagé jusqu'à sa majorité à Leuze, y est revenu à l'âge de 23 ans en tant qu'entraîneur. "Chaque fois qu'un nouveau jeune débarque, ça me motive et ça me donne envie de poursuivre. Dès le début, j'ai toujours été captivé par les entraînements et les chiffres. Et je pense, en vingt ans, avoir pu apporter des résultats."

Une passion de l'entraînement qu'il a transmise à son cadet et désormais collègue, Aurélien. "Même si la passion est en moi depuis longtemps, c'est incontestablement Fabrice qui m'a donné l'envie d'entraîner et de franchir le pas." ▪

DE NAGEUR À ENTRAÎNEUR

Benoit Anselain, 18 ans, a grandi à l'Espadon Leuze Natation, qu'il considère comme une seconde famille. Désormais, en parallèle à ses études, il souhaiterait transmettre son expérience aux plus jeunes

▪ **Benoit est un nageur «maison» dont l'expérience profite aux jeunes nageurs du club.**

À 18 ans, Benoît Anselain sera bientôt confronté, comme beaucoup de nageurs de son âge, à un choix difficile. D'un côté, les études supérieures et l'investissement qu'elles réclament. De l'autre, la passion de la natation. Difficile de cumuler les deux à un bon niveau, surtout lorsqu'on doit s'exiler loin de son domicile et, donc, de son bassin, pour poursuivre son cursus. "Je continuerai à nager tant que j'en aurai la possibilité, même si je dois diminuer le volume d'entraînement", indique-t-il.

Mais à Leuze, encore plus qu'ailleurs, l'arrêt de la natation de compétition une fois la majorité passée peut être le début d'une nouvelle aventure. "Beaucoup de nos entraîneurs sont des anciens nageurs", indiquent en choeur et avec fierté le président Francis Ladavid et son secrétaire Fiorenzo Mattuci. Leurs fils en sont les meilleurs exemples. Ainsi, Fabrice Ladavid, après une pause de quelques années durant lesquelles il s'en alla pratiquer le water-polo du côté de Tournai, revint dès ses 23 ans pour dispenser son expérience aux plus jeunes. "Pour nous, c'est la plus belle des récompenses de voir un ancien nageur revenir pour se mettre au service des plus jeunes", reprennent les deux comitards. "On les découvre petit et on les retrouve comme entraîneur quinze ou vingt ans plus tard. Nous sommes gagnants à tous les coups et, qui plus est, cela perpétue l'esprit de notre club."

Benoît Anselain, lui, ne demande qu'à suivre pareille trajectoire. Et il en a déjà tracé les premiers traits. "Je travaille déjà au sein de l'école de natation du club une à deux fois par semaine. J'ai déjà passé un premier brevet de sauvetage BSSA. Par la suite, j'espère vraiment entraîner ici. J'apprécie la philosophie qui est de mise au sein du club."

C'est que le jeune homme connaît l'Espadon Leuze Natation comme sa poche. "C'est une seconde maison pour moi, voire même une seconde famille. Je suis ici depuis mes cinq ou six ans. Par rapport à d'autres clubs, nous avons une relation privilégiée avec notre entraîneur Fabrice, qui fait preuve d'écoute et de compréhension. Cela dépasse la simple relation de prof à élève." Et d'ajouter : "Ici, la natation n'est plus un sport individuel. Dans l'eau, on est certes seul mais on est toujours soutenu et on sent que l'on fait partie d'un groupe. Non, à Leuze, la natation est un sport collectif." ▪

3 QUESTIONS À

SONIA KERKENI

15 ans

" UNE BANDE D'AMIS "

T.L.N : Comment décrirais-tu la vie au sein de l'Espadon Leuze Natation ?

S.K : "Avant tout par la bonne ambiance qui y règne. Nous formons, dans l'eau comme en dehors, une vraie bande d'amis. On s'entend tous super bien et il y a beaucoup de garçons (rires). C'est sympa, d'autant que je m'entraîne également avec ma grande soeur."

T.L.N : Au-delà de l'ambiance, il y a les résultats, qui sont aussi souvent au rendez-vous…

S.K : "Oui, ce n'est pas parce que nous ne sommes pas le plus grand club que nous devons nous laisser faire. On s'entraîne tous avec l'envie de faire de notre mieux et de briller lors des grands rendez-vous. C'est même plaisant quelque part de pouvoir dire qu'on ne s'entraîne, au maximum, "que" six fois par semaine et qu'on parvient à rivaliser, voire faire mieux, que certains ayant plus de possibilités."

T.L.N : La relation avec l'entraîneur Fabrice Ladavid semble très forte. Comment cela se passe-t-il ?

S.K : "Franchement, il est super ! Fabrice s'occupe beaucoup de nous, de moi. Il a toujours un mot pour chacun, qu'on soit le plus fort ou le moins fort, qu'on détienne la grande forme ou pas. On discute beaucoup, il y a beaucoup d'échanges et, au final, je pense pouvoir dire qu'on s'entend très bien. Mais, en même temps, il sait être sérieux, voire autoritaire, quand il le faut. Comme il sait également rigoler à d'autres moments…"

▪ **Fanny Lecluyse, au top de sa forme.**

Photo : Thibaut Hugé

L'EUROPE EN TÊTE

Le Point d'Eau à La Louvière, puis l'Helios à Charleroi ont accueilli les Championnats francophones jeunes et Open au cours du mois de février.

▪ Textes et Photos : **Eric Matroule**

Les Championnats Francophones furent pour beaucoup le premier rendez-vous en grand bain de la saison. Cette année, la fédération avait renouvelé sa confiance pour l'organisation de l'événement, pour les jeunes, à l'équipe de l'Entente des Nageurs Louviérois (ENL) œuvrant au sein du magnifique complexe du Point d'Eau à La Louvière. Une semaine plus tard, ce fut au tour du bassin Helios new look d'accueillir les FFBN Open.

Au terme du premier week-end louviérois, disputé sans aucune anicroche, le directeur technique adjoint de la fédération, Kevin Braham, a pu évaluer les premiers résultats enregistrés. « En début de saison, je ne manque pas d'apporter une attention toute particulière à cette compétition qui est la première chance offerte aux filles de réaliser les minima pour la Comen Cup. C'est aussi, pour de nombreux jeunes, une porte ouverte pour incorporer le groupe du Team du Futur. Aujourd'hui, nous comptabilisons quatre nageuses qui ont rempli leur contrat afin d'obtenir leur sésame pour la Comen. C'est de bon augure pour la suite car les sélections ne font que commencer.»

La présence de Ronald Claes, entraîneur fédéral, entrait plus dans un cadre de prospection. « Je me félicite du nombre de compétiteurs inscrits même si ce domaine doit encore être amélioré. N'oublions pas que plus la base de la pyramide est large, plus de chances nous aurons d'avoir des athlètes qui atteindront le sommet de celle-ci. Nous devons construire sur du long terme et veiller à garder nos nageurs dans nos structures le plus longtemps possible. Il faut également savoir raison garder en observant les performances chronométriques car, chez les jeunes et surtout au niveau des garçons, le physique influe beaucoup. Je m'attelle donc aussi à détecter les nageurs disposant de bonnes qualités techniques.»

Philippe Midrez, directeur technique de la fédé, pose quant à lui son regard sur les Championnats Open organisés à l'Helios, après d'interminables travaux. Mais là n'était cependant pas le plus important à ses yeux. « Bien plus que la piscine, c'est la date retenue dans l'agenda qu'il faut souligner. A l'écoute des universitaires, nous avons postposé les championnats afin qu'ils puissent s'y présenter dans de meilleures conditions. Tout n'est pas encore parfait, comme le timing qu'il faudra ajuster, mais nous progressons dans le bon sens. » Cet aménagement du calendrier a en effet toute son importance dans la préparation. « Indirectement, ce changement nous a permis d'aborder le stage hivernal, au Portugal, sous un autre angle. Les entraînements y furent en effet davantage axés sur un travail de fond.»

A la lecture des résultats, Philippe Midrez avait finalement de quoi se montrer satisfait. « Je me réjouis que Fanny Lecluyse ait réalisé, aussi tôt dans la saison, un temps qualificatif pour les futurs Championnats d'Europe seniors de Berlin. Elle démontre à tous les nageurs qu'un résultat de niveau international est réalisable aux francophones. C'est là une belle publicité pour les prochaines éditions. » ▪

LES PREMIERS QUALIFIÉS À L'ISSUE DES CHAMPIONNATS FFBN

CHAMPIONNAT D'EUROPE SENIORS DE BERLIN

➜ **Fanny Lecluyse (DM) :** « C'est un soulagement qui confirme un état de forme jamais atteint à pareille époque par le passé », conçoit-elle. « Inconsciemment, je nageais depuis plusieurs mois avec un blocage. J'avais peur de ne pas pouvoir terminer mes courses », explique-t-elle. « Je suis repartie sur de bonnes bases et j'ambitionne de retrouver le niveau qui était le mien à Shanghai. » Pour Horatiu Droc, son entraîneur, Charleroi ne doit être qu'une étape pour sa nageuse. « N'ayant pas participé aux Flanders, c'était sa première compétition et elle n'a pas été poussée dans ses derniers retranchements pour établir son chrono. Avec un mental retrouvé, nous devrons nous améliorer à chacune de nos sorties. »

CHAMPIONNAT D'EUROPE JUNIORS DE DORDRECHT

➜ **Lise Michels, 15 ans (DM) :** « Je suis fière de mon chrono de 2.36.48 qui me permet de réaliser le temps limite au 200 mètres brasse. Cette première qualification m'enlève de la pression pour atteindre mon autre objectif : l'hectomètre en brasse », précise la nouvelle sociétaire de Mouscron.

COMEN CUP EN ISRAËL

➜ **Lily Brown, 14 ans (PSL) :** « J'ai atteint mon objectif en réalisant le temps Comen au 200m dos. Je peux encore progresser en gérant mieux mon troisième cinquante. Maintenant, je vais pouvoir me focaliser sur le 100 mètres et nager avec moins de pression.»

➜ **Niki Buggenhout, 14 ans (CNSW) :** « En couvrant le 100 mètres brasse en 1.15.85, je satisfais pour cinq centièmes aux minima fixés par la fédé. C'était évidemment l'objectif de ma saison mais il n'était pas celui des Championnats. Je venais pour prendre des repaires pour la suite de la période qualificative. Je dois encore gagner ma place dans le relais. C'est tout du bonus pour moi ! »

➜ **Lucas Dal, 15 ans (DM) :** « J'ai tout donné ! », disait-il au terme de son 1500 NL. « J'ai eu peur, je pensais être parti trop rapidement. De plus, j'avais mis trop tôt ma combinaison et mes jambes sont devenues trop dures. Heureusement, j'ai pu relancer dans les dernières longueurs. Je vais pouvoir m'entraîner sereinement pour encore m'améliorer et peut-être envisager une qualification au 400 NL.»

➜ **Juliette Dumont, 14 ans (Embourg Natation) :** « Pour moi, ce sera le 100 mètres nage libre et le 200 mètres 4 nages. La saison n'est pas terminée et je pourrais encore ambitionner d'autres courses. » La jeune nageuse a également emporté son premier titre Open au 50 mètres papillon.

➜ **Valentine Dumont, 14 ans (NOC) :** « Je me suis qualifiée au 200 mètres papillon et au 400 mètres 4 nages. Je suis avant tout une spécialiste du papillon. C'est une course très difficile car il faut rester continuellement dans le rythme et savoir relancer à chaque virage, là où on voudrait pouvoir récupérer.»

L'HELIOS A RETROUVÉ SES HABITS DE GALA

La piscine carolo, enfin réouverte depuis septembre dernier, a accueilli les Championnats francophones en février. Avant les Championnats de Belgique en juillet prochain.

▪ Textes et Photos : **Thibaut Hugé**

L'Helios est redevenu la capitale de la natation francophone l'espace d'un week-end les 22 et 23 février derniers avec la venue des meilleurs nageurs et nageuses francophones, entre autres, pour les Championnats FFBN Open. La piscine olympique située au coeur de Charleroi n'avait plus accueilli un tel événement depuis 2007. Un an plus tôt, le bassin était encore l'hôte des Nationaux. Vint ensuite l'interminable fermeture pour cause de rénovations qui s'éterniseront finalement jusqu'au début de la saison 2013-2014.

Cette longue attente, qui a contraint le Charleroi Helios Aqua Team (Helios) à trouver des solutions alternatives des années durant dans les bassins des environs, appartient désormais au passé. Avec l'Helios new-look, le club carolo dispose d'un formidable outil qui lui assure des infrastructures de qualité pour plusieurs dizaines d'années. "Un budget d'entretien annuel est prévu. On peut donc voir venir", rigole, avec une pointe d'ironie, Yves Hermans, un président de l'Helios (ex-CHAT) qui a su se montrer patient.

Fin février, c'est donc la bagatelle de 550 nageurs qui a débarqué à l'Helios. "Ce qui représente quelque 2.000 départs, sans compter les finales", chiffre Yves Hermans. Mais ce n'est là qu'un début. Après l'Ethias Trophy, drainant encore plus de monde que les FFBN, la Coupe du Hainaut ou encore le Challenge Masters, la piscine carolo accueillera ni plus ni moins que les Championnats de Belgique en juillet prochain, sur deux week-ends. Aucun club du sud du pays n'avait plus accueilli pareil événement depuis 2006 et la dernière organisation d'un National à … l'Helios. Yves Hermans, dès avant la réouverture, avait fait de l'organisation de cet événement un objectif. Et il l'a donc obtenu, au nez et à la barbe de clubs néerlandophones qui avaient pris l'habitude de s'octroyer ce rendez-vous. "C'est incontestablement une fierté. Pour le club mais aussi pour la ville", ajoute le président.

▪ **Avec l'organisation d'un grand évènement national, l'Hélios revient dans la cour des grands, à la sincère satisfaction de son président, Yves Hermans.**

Après les FFBN Open, l'heure était donc à la satisfaction dans le clan carolo. Tant au niveau de l'organisation que du comportement des nageurs de l'Helios qui, grâce à leur nouvel écrin, peuvent prétendre à retrouver le rang qui était le leur par le passé. "Tous les acteurs, tant au sein du club qu'au niveau de la Ville, n'ont fait qu'un pour que ce retour des compétitions à l'Helios soit une réussite. Mais ce qui me fait le plus plaisir, ce sont les commentaires reçus, tant des parents que de la fédération, à l'issue des Championnats. Si des petits détails restent à améliorer, beaucoup furent très heureux de revenir à Charleroi."

Des Carolos qui, dans l'eau, ont donc également montré qu'il faudrait à nouveau compter avec eux. Emmenés par Eva Bonnet, ils ont récolté pas moins de 49 médailles sur l'ensemble des Championnats francophones, jeunes et Open. Pour zéro voici un an! "Nous ne pouvons qu'être satisfaits", termine Yves Hermans. "Nous voilà 7es club francophone et 2es club hennuyer, derrière l'intouchable Mouscron. Cela va même plus vite que prévu. Qui plus est, derrière nos quelques locomotives, la relève est également présente." On risque manifestement d'entendre à nouveau beaucoup parlé de l'Helios dans les prochains mois et années. Et, cette fois, uniquement pour les performances de ses nageurs. ▪

RÉSULTATS

CHAMPIONNATS FRANCOPHONES OPEN (22 ET 23 FÉVRIER À CHARLEROI)

HOMMES

100m libre: 1. Timothy Deolet (MEGA) 51.78; 2. Maxime Andrien (ESN) 53.08*; 3. Thom De Boer (De Dolfijn) 53.36.
400m libre: 1. Nils Van Audekerke (TSZ) 4:06.58; 2. Mathieu Mattelaer (GOLD) 4:06.58; 3. Alexander Trap (STT) 4:11.75 4. Lucas Soret (PSL) 4:16.41*.
100m dos: 1. Alexis Cabrol (Fra) 58.98; 2. Mathieu David (WN) 1:01.08*; 3. Alexander Trap (STT) 1:01.35.
50m brasse: 1. Jonas Coreelman (DM) 30.03*; 2. Andrei Gradinaru (Rou) 30.11; 3. Maxime Cabrol (Fra) 31.09.
200m brasse: 1. Jonas Coreelman (DM) 2:14.87*; 2. Thomas Dal (DM) 2:25.05; 3. Jonas Leyssens (MEGA) 2:27.93.
50m papillon: 1. Gilles De Wilde (MEGA) 25.09; 2. François Heersbrandt (NST) 25.30*; 3. Maxime Hadrien (ESN) 25.73.
200m papillon: 1. Maxime Andrien (ESN) 2:05.31*; 2. Logan Vanhuys (DM) 2:10.67; 3. Guillaume Aerts-Bancken (Atlas) 2:11.39.
200m quatre nages: 1. Mathieu Mattelaer (GOLD) 2:09.10; 2. Alexis Borisavljevic (BEST) 2:10.84; 3. Thomas Dal (DM) 2:11.10*.
5.000 m libre: Time Trial 1. Wesley Joris (HZS) 55:36.00; 2. Jarne Woutermaertens (SCSG) 56:42.00; 3. Davy Billiau (BZK) 57:36.00 * Bryan Ryckeman (BZK) abandon.
50m libre: 1. François Heersbrandt (NST) 23.38*; 2. Thom De Boer (P-B) 24.09; 2. Alexis Borisavljevic (BEST) 24.09.
200m libre: 1. Alexis Borisavljevic (BEST) 1:53.58; 2. Maxime Andrien (ESN) 1:57.98*; 3. Cédric Delvoie (Mosan) 1:58.97.
1.500m nage libre: 1. Logan Vanhuys (DM) 15:45.58*; 2. Alexander Trap (STT) 16:21.44; 3. Mathieu Mattelaer (GOLD) 16:30.18.
50m dos 1. Alexis Cabrol (Fra) 27.51; 2. Maxime Andrien (ESN) 27.64*; 3. Tom Etienne (HZS) 27.88.
200m dos: 1. Nils Van Audekerke (TSZ) 2:06.50; 2. Alexis Cabrol (Fra) 2:06.62; 3. Martin Aerts-Bancken (ATLAS) 2:14.21*.
100m brasse: 1. Jonas Coreelman (DM) 1:04.50*; 2. Maxime Cabrol (Fra) 1:07.02; 3. Andrei Gradinaru (Rou) 1:07.46.
100m papillon: 1. François Heersbrandt (NST) 55:12; 2. Maxime Andrien (ESN) 56.31; 3. Dries Vangoetsenhoven (STT) 58.17.
400m quatre nages: 1. Mathieu Mattelaer (GOLD) 4:32.09; 2. Logan Vanhuys (DM) 4:33.54*; 3. Jonas Coreelman (DM) 4:36.59.

FEMMES

50m libre: 1. Ilse Kraaijeveld (P-B) 26.94; 2. Assia Touati (Fra) 27.12; 3. Aurélie Romanini (BOUST) 27.22*.
200m libre: 1. Assia Touati (Fra) 2:04.30; 2. Aurélie Muller (Fra) 2:06.08; 3. Ilse Kraaijeveld (P-B) 2:06.52; 5. Noémie Midrez (VN) 2:09.97 *; 5. Caroline Cavadini (CNBA) 2:09.97*.
800m libre: 1. Aurélie Muller (Fra) 8:59.35; 2. Edith Mattens (KZK) 9:07.63; 3. Cynthia Verkaik (P-B) 9:18.95 4. Axelle Dawans (PSL) 9:31.90*.
50m dos: 1. Hilkje Goethals (MEGA) 30.91; 2. Claris De Vries (P-B) 31.28; 3. Ashley Vanderheyden (ZGeel) 32.09 4. Chloé Lagae (DM) 32.17*.
200m dos: 1. Laura Stevens (HZS) 2:23.14; 2. Alexandra Dobrin (Rou) 2:25.62; 3. Claris De Vries (P-B) 2:25.66 4. Anne Bocken (PSL) 2:27.32*.
100m brasse: 1. Fanny Lecluyse (DM) 1:09.54*; 2. Anouk Elzerman (P-B) 1:11.72 3. Lise Michels (DM) 1:12.77.
100m papillon: 1. Fanny Lecluyse (DM) 1:01.96*; 2. Alexandra Dobrin (Fra) 1:04.88; 3. Assia Touati (Fra) 1:05.67.
400m quatre nages: 1. Cynthia Verkaik (P-B) 5:00.20; 2. Joan Grandjean (PSL) 5:11.51*; 3. Camille Dauba (NCA) 5:13.99.
100m libre: 1. Ilse Kraaijeveld (P-B) 57.22; 2. Assia Touati (Fra) 57.46; 3. Sonia DE Bock (BRABO) 1:00.40; 4. Caroline Cavadini (CNBA) 1:00.57.
400m libre :1. Aurélie Muller (Fra) 4:25.34; 2. Edith Mattens (KZK) 4:28.92; 3. Noémie Midrez (VN) 4:34.92*.
100m dos: 1. Ilse Kraaijeveld (P-B) 1:05.07; 2. Claris De Vries (P-B) 1:06.73; 3. Hilkje Goethals (MEGA) 1:07.11; 4. Anne Bocken (PSL) 1:08.59*.
50m brasse: 1. Fanny Lecluyse (DM) 32.75*; 2. Anouk Elzerman (P-B) 32.98; 3. Lise Michels (DM) 34.85.
200m brasse: 1. Fanny Lecluyse (DM) 2:29.47*; 2. Lise Michels (DM) 2:37.37; 3. Anouk Elzerman (P-B) 2:38.11.
50m papillon: 1. Assia Touati (Fra) 28.94; 2. Juliette Dumont (EMBOU) 29.76*; 3. Joan Grandjean (PSL) 29.83.
200m papillon: 1. Cynthia Verkaik (P-B) 2:19.94; 2. Joan Grandjean (PSL) 2:20.97*; 3. Alexandra Dobrin (Rou) 2:23.51.
200m quatre nages: 1. Cynthia Verkaik (P-B) 2:22.87; 2. Salim Hasanva Elvira (Aze) 2:26.14; 3. Sara Vanleynseele (Brabo) 2:27.02; 6. Manon Van Den Bossche (Mosan) 2:33.01*.

FLANDERS CUP – 26 JANVIER À ANVERS

HOMMES

100m nage libre: 1. Pieter Timmers (Bel) 49.04.
1.500m nage libre: 1. Nicholas Grainger (G-B) 15 :10.60.
50m brasse: 1. Adam Peaty (G-B) 27.80.
200m brasse: 1. Michael Jamieson (G-B) 2 :12.59.
100m papillon: 1. Joe Roebuck (G-B) 53.52.
50m dos: 1. David Plummer (USA) 25.24
200m dos: 1. Luke Greenbank (G-B) 2:00.06.
400 quatre nages: 1. Laszlo Cseh (Hon) 4:19.80.
50m nage libre: 1. Benjamin Proud (G-B) 22.55.
200m nage libre: 1. Pieter Timmers (Bel) 1:48.59.
400m nage libre: 1. Nicholas Grainger (G-B) 3:51.56.
100m brasse: 1. Ross Murdoch (G-B) 1:00.13.
50m papillon: 1. Benjamin Proud (G-B) 23.69.
200m papillon: 1. Louis Croenen (Bel) 1:57.82.
100m dos: 1. Christopher Walker-Hebborn (G-B) 54.33.
200m quatre nages: 1. Laszlo Cseh (Hon) 2:02.01.
4x400 quatre nages: 1. Brabo 1 (Bel) 3:44.17.

FEMMES

100m nage libre: 1. Francesca Halsall (G-B) 54.76.
400 nage libre: 1. Carlin Jazmin (G-B) 4:06.68.
50m brasse: 1. Danielle Lowe (G-B) 32.29.
200m brasse: 1. Molly Renshaw (G-B) 2:26.38.
50m papillon: 1. Francesca Halsall (G-B) 26.25.
100m papillon: 1. Rachael Kelly (G-B) 58.78.
100m dos: 1. Lauren Quigley (G-B) 1:00.53.
200 quatre nages: 1. Aimee Willmott (G-B) 2:10.87.
50m nage libre: 1. Francesca Halsall (G-B) 24.67.
200m nage libre: 1. Siobhan-Marie O'Connor (G-B) 1:58.05.
800m nage libre: 1. Jazmin Carlin (G-B) 8:26.12.
100m brasse: 1. Sophie Allen (G-B) 1:09.34.
200m brasse: 1. Elizabeth Simmonds (G-B) 2:11.04.
200m papillon: 1. Katinka Hosszu (Hon) 2:09.35.
50m dos: 1. Georgia Davies (G-B) 27.80.
400m quatre nages: 1. Aimee Willmott (G-B) 4:33.64.
4x100m nage libre: 1. Brabo 1 (Bel) 3:49.18.

NATATION SYNCHRONISÉE – PRINCIPAUX RÉSULTATS

• Championnats francophones juniores - 25 janvier à Liège
Solo: 1. Céline Emonts (Mosan) 138,92; 2. Aurore Kemps (ESN) 136,11; 3. Lisa Ingenito (BRASS) 135,70; 4. Talya Kir (BRASS) 135,05; 5. C. Wieczorek (ESN) 133,40.
Duo: ESN 1 (Aurore Kemps et Coline Wieczorek) 135,17; 2. Mosan 1 (Céline Emonts et Manuela Keulen) 135,17; 3. Brass 1 (Lis Ingenito et Philippine Janin) 134,06.
Team: BRASS 131,57; 2. ESN 122,46; 3. Boust 116,40

• Championnats francophones minimes - 9 février à Liège
Solo: Emma Grosvenor (BRASS) 117,46; 2. Emma Galione (ENL) 115,47; 3. Jade Manneback 114,32.
Duo: BRASS (Emma Grosvenor et Jade Manneback) 117,72; 2. ENL (Emma Galione et Fiona Sacco) 112,93); 3. CCM (Morgane Heuschen et Léo Perceval) 105,75.
Team: BRASS 113,15; 2. ENL 104,04; 3. CCM 103,13.

• Championnat de Belgique minimes - 23 février à La Louvière
Solo: 1. Emma Grosvenor (BRASS) 124,66; 2. Emma Galione (ENL) 121,01; 3. Jade Manneback (BRASS) 119,00; 4. Hannah Samyn (SKF) 116,53; 5. Léo Perceval (CCM) 114,78.
Duo: BRASS (Emma Grosvenor et Jade Manneback) 124,04; 2. ENL (Emma Galione et Fiona Sacco) 119,42; 3. CCM (Morgane Heuschen et Léa Perceval) 113,12.
Team: 1. Brass 118,24; 2. CCM 109,05; 3. ENL 107,81.

• Championnats de Belgique juniors - 9 mars à Liedekerke
Solo: 1. Annabel Ghekiere (SKF) 137,09; 2. Céline Emonts (Mosan) 133,90; 3. Lisa Ingenito (Brass) 131,87; 4. Aurore Kemps (ESN) 131,37; 5. Fieve Vande Kerckhove (BZK) 130,19.
Duo: 1. SKF (Anse Catteew et Annabel Ghekiere) 133,13; 2. Brass (Lisa Ingenito et Philippine Janin) 64,55; 3. Mosan (Céline Emonts et Manuela Keulen) 128,52.
Team: 1. Brass 130,77; 2. SKF 127;99; 3. BZK 121,91.

• Ligue des figures – 3e manche le 19 janvier à Salzinnes
Minimes: 1. Emma Grosvenor (Brass) 27,79; 2. Emma Galione (ENL) 56,30; 3. Jade Manneback (Brass) 56,12; 4. Laura Rubbens (Brass) 55,02; 5. Eleonore Meyer (BRass) 54,30.
Cadettes: 1. Talya Kir (Brass) 66,90; 2. Sophie Coenen (Brass) 66,53; 3. Radmilla Khairoullina (Boust) 64,43; 4. Lise Cottin (Brass) 64,23; 5. Aria Dandois (Brass) 64,11.
Juniors: 1. Céline Emonts (Mosan) 66,79; 2. Lisa Ingenito (Brass) 66,46; 3. Coline Wieczorek (ESN) 65,65; 4. Aurore Kemps (ESN) 65,00; 5. Philippine Janin (Brass) 63,88.

FABIENNE DUFOUR DE RETOUR À BASTOGNE

Huit ans après avoir rangé son maillot, l'ex-championne d'Europe juniors a accepté de venir prêter main-forte à son club de coeur. Avec passion mais aussi sans excès.

▪ Textes : **Thibaut Hugé** Photos : **David Martin**

Philippe Thill en rêvait et il l'a fait ! Depuis le mois de janvier, le président du Club de natation de la ville de Bastogne (CNB) a réussi à convaincre Fabienne Dufour d'effectuer son retour au sein du club de son coeur et où elle reste encore très présente dans les mémoires. Ex-porte drapeau de la natation belge et francophone, la Bastognarde, âgée aujourd'hui de 32 ans, avait rangé son maillot en 2005, usée à la fois par des pépins physiques et la pratique du sport de haut niveau. Depuis, le CNB, via son président, avait maintes fois tenté de la convaincre à venir partager son expérience avec la jeunesse du cru. Cette fois, ce fut la bonne.

Une fois par semaine, le jeudi, Fabienne Dufour apporte désormais ses précieux conseils techniques et sa longue expérience au groupe des compétiteurs du CNB, lesquels sont dans une belle dynamique de progression ces derniers mois, dans la continuité d'un travail mis en place depuis plusieurs années au club. "Je me suis engagée jusqu'en juin. Après, on verra. J'étais déjà membre de l'Association Olympique du Luxembourg (AOL), qui porte un regard sur les jeunes de la province pratiquant l'un des sports olympiques. Ce rôle de conseiller à Bastogne auprès de la jeunesse du cru me semblait complémentaire avec cela. Je pense pouvoir apporter pas mal de choses à ces jeunes, au niveau technique mais aussi mental. En insistant sur l'importance du plaisir dans l'entraînement. Le club est reparti de zéro voici quelques années. Aujourd'hui, la base est là, avec des nageuses motivées et désireures de progresser et qui commencent à récolter des résultats intéressants. Je pense pouvoir leur apporter quelques astuces pour encore franchir un palier."

Son retour, celle qui participa, notamment, aux Jeux de Sydney ou fut championne d'Europe juniors sur 100m papillon le veut cependant en mode mineur. Si Fabienne Dufour n'a pas tourné le dos à la pratique du sport – elle court encore régulièrement –, elle a désormais tourné la page et

FABIENNE DUFOUR EN BREF

Née le 11 juillet 1981. Réside à Bastogne
Institutrice

PALMARÈS :

- Médaillée d'or à l'Eurojuniors de Glasgow sur 100 papillon en 1997.
- Une participation aux Jeux Olympiques, en 2000 à Sydney (23e du 100 m papillon).
- Trois participations aux Championnats du Monde (1998 à Perth, 2001 à Fukuoka, 2003 à Barcelone).
- Cinq participations aux Championnats d'Europe, avec notamment une médaille d'argent en relais.
- 4x100m 4 nages et de bronze en relais 4x100m libre lors de l'Euro 2000 à Helsinki ainsi qu'une quatrième place sur 50m papillon à Istanbul en 1999.
- Vingt-cinq titres nationaux en grand bain et vingt-cinq autres en petit bassin.
- Vingt-huit records de Belgique, quinze en grand bassin et treize en petit.

a construit une vie bien remplie en dehors des bassins. "C'est un retour sur la pointe des pieds, j'insiste", précise-t-elle. Car s'il faut des années pour arriver au sommet, il faut parfois plus de temps encore pour s'en remettre. "Il n'est pas question d'un retour dans les bassins ou d'assumer un rôle d'entraîneur principal, qui est un poste très exigeant et prenant. Eric Richelle est bien à cette place et il n'est pas question de lui faire de l'ombre." Et d'ajouter en rigolant: "Je pense qu'il faut toute une vie pour récupérer après une carrière à un haut niveau et il est d'autant plus difficile d'y revenir quand on a connu et pris goût aux autres plaisirs de la vie."

Reste que ce retour, même à temps partiel, ne peut que réjouir Philippe Thill, dont la fille nageait à Bastogne en même temps que Fabienne Dufour. D'où l'affinité qui est née entre les deux Bastognards. "À force d'insistance de sa part, j'ai fini par dire oui", témoigne, avec humour, celle qui décrocha deux médailles en relais lors de l'Euro 2000 à Helsinki.

Le président du cercle bastognard tient en tout cas là un élément de choix pour permettre à son club de retrouver son lustre d'antan. Avec Fabienne Dufour, le CNB fait parler de lui et véhicule l'image d'un club surfant sur une vague positive. "C'est une fierté pour nous tous. Fabienne Dufour est une grande nageuse, qui a commencé à Bastogne et qui a choisi aujourd'hui d'y revenir pour aider la relève. Tant pour nous que pour elle, je pense que c'était le moment où jamais pour faire revenir au club quelqu'un comme Fabienne, qui représente beaucoup pour nous et la natation belge en général", détaille encore Philippe Thill. "Le CNB est toujours en reconstruction mais à un stade bien avancé. Nos jeunes commencent à performer et peuvent prétendre aux médailles aux Championnats FFBN ou de Belgique. Pour franchir un nouveau palier, l'expérience et les conseils de Fabienne ne peuvent qu'être bénéfiques! Pour nos jeunes, c'est tout profit."▪

« JE NE L'AURAIS PAS FAIT AILLEURS »

Ce retour à proximité des bassins, Fabienne Dufour l'a logiquement fait à Bastogne. Si une proposition était venue d'un autre cercle, elle l'aurait d'ailleurs probablement refusée. "Bastogne est ma ville et le CNB est mon club. Qui plus est, je connais bien le président Philippe Thill. Autant d'éléments qui ont fait pencher la balance en faveur de ce retour. Ailleurs, je n'aurais certainement pas accepté." Reste que Fabienne Dufour a découvert un univers tout à fait différent de ce qu'elle a pu connaître en passant à nouveau les portes de la piscine Fred Deburghgraeve. "Le club, à l'instar de la société, a évidemment évolué. La jeunesse n'est plus la même qu'à mon époque, les intérêts sont différents, notamment avec les réseaux sociaux. La philosophie, par conséquent, est également différente. Mais je ne pose pas de jugement. C'est n'est pas mieux ni pire. C'est simplement différent."

ÉRIC RICHELLE : « UNE EXCELLENTE NOUVELLE »

L'entraîneur principal du CNB est enchanté de pouvoir compter sur le renfort de Fabienne Dufour.

Éric Richelle ne voit que des avantages dans le retour de Fabienne Dufour à Bastogne. Si la notoriété de la nouvelle "conseillère" du club lui fait inévitablement un peu d'ombre depuis le début de l'année 2014, l'entraîneur du CNB n'évoque même pas cet aspect des choses. "C'est une excellente nouvelle pour le club", indique-t-il d'entrée. "Aujourd'hui, il est de plus en plus difficile de trouver des personnes à la fois motivées et compétentes. C'est dire si pouvoir bénéficier de la grande expérience internationale de Fabienne Dufour est une aubaine. Tant pour les nageurs que pour leurs parents, savoir qu'une ex-championne de ce calibre est présente sur les bords de la piscine est valorisant."

Ne lésinant pas à la tâche avec toute son équipe depuis plusieurs années, Eric Richelle voit aujourd'hui ses nageurs décrocher des premiers résultats significatifs lors des grands rendez-vous francophones et nationaux. Pour gravir encore un échelon, l'arrivée de Fabienne Dufour tombe donc à pic. "C'est incontestablement le bon moment. Après avoir tout retravaillé, à tous les niveaux, nous avons atteint, je pense, un niveau correct, avec des nageurs capables d'ambitionner le Top 10 en Belgique. Ceux-ci sont sur une vague positive et désireux d'encore progresser. Avec Fabienne à mes côtés, qui est également une personne avec qui je peux dialoguer et échanger des idées pour aller de l'avant, cela sera d'autant plus aisé."

▪ **Valentine, (à gauche) et Juliette, partagent plus qu'une passion.**

DES COUSINES AUX NOMBREUX POINTS COMMUNS

Juliette Dumont (Embourg Natation) et Valentine Dumont (Namur Olympique Club) partagent de nombreuses similitudes.

▪ Textes et photos : **Éric Matroule**

Le sport est parfois une affaire de famille. Que ce soit avec les frères Saive (tennis de table), les sœurs Williams (tennis) ou encore les frères et sœurs Borlée (athlétisme) sans oublier la famille Manaudou (natation), l'histoire regorge de nombreux exemples où plusieurs athlètes d'une même famille ont percé à un haut niveau

Dans le milieu de la natation francophone, les frères Dal sont régulièrement mis en vitrine ces derniers mois. Mais ils ne sont pas les seuls. Juliette et Valentine Dumont comptent en effet actuellement parmi les meilleures de leur catégorie d'âge en Belgique (2000). Si elles ne sont pas sœurs, un lien de famille très proche les unit fortement. En effet, elles sont cousines par les papas qui sont frères et... les mamans qui sont sœurs ! Rencontre.

T.L.N : La natation est donc une affaire de famille chez les Dumont...

Juliette : « C'est exact, maman (Valérie) était nageuse à Visé. Tout naturellement, elle nous a conduites aux bords des bassins. D'abord pour un apprentissage mais la passion est venue naturellement. Aujourd'hui, mes sœurs Joséphine (2002) et Louisa (2000) font également de la natation. Sophie (98), quant à elle, a déserté les piscines pour le volley et le tennis. »

Valentine : « Évidemment, maman (Anne-Sophie) a eu le même parcours et les mêmes ambitions pour ses enfants. Mes jeunes sœurs Sarah (2007) et Charlotte (2001) nagent également. »

T.L.N : Une situation qui pourrait amener des tensions entre les familles...

Juliette : « Vraiment pas, j'ai de merveilleux souvenirs de vacances passées ensemble. »
Valentine : « Nous avons de très bonnes relations et nous nous voyons à chaque réunion de famille (anniversaire, Noël…). Si je n'habitais pas à Namur et elle à Liège, nous nous verrions probablement plus souvent. »

T.L.N : Et dans l'eau ?
Juliette : « Valentine est une adversaire comme les autres. Quand je suis dans ma course, je ne regarde pas vraiment qui est à côté de moi, je me concentre sur ma technique. »
Valentine : « Je ne me sens pas vraiment la rivale de ma cousine. Nous ne nageons pas tout à fait les mêmes disciplines, à quelques exceptions près. »

T.L.N : Justement, quelles sont les qualités de ta cousine ?
Juliette : « Elle a une très bonne endurance et est très forte sur les longues distances. Elle doit être plus souple que moi et cela se ressent en papillon. »
Valentine : « Elle est très puissante et plus rapide que moi sur les plus courtes distances. J'aimerais avoir sa taille. »

T.L.N : Pour progresser, que devez-vous encore améliorer ?
Juliette : « Je travaille énormément ma technique en général. Je nage beaucoup les quatre nages à l'entraînement car je suis trop jeune pour me spécialiser. Alain Groven et Nicolas Bernard, mes entraîneurs, ont beaucoup d'expérience et je leur fais confiance. Ils savent varier et adapter les entraînements en fonction des objectifs et du calendrier. »
Valentine : « Je dois me bonifier dans mes virages. Tout le monde connaît l'importance des coulées dans la natation moderne. Je peux compter sur Valérie Delvaux, mon coach, car elle est très exigeante avec moi … ce qui ne l'empêche pas d'être très sympathique (rire). »

T.L.N : Quels sont vos objectifs pour la fin de la saison ?
Juliette et Valentine : « Prester à notre meilleur niveau lors de la Comen Cup en Israël et engranger de nouveaux titres lors des championnats de Belgique Jeunes. »

T.L.N : Une idole, un rêve ?
Juliette : « Michael Phelps, sans hésitation, pour son palmarès et sa technique. Une participation aux JO serait formidable. »
Valentine : « Katinka Hosszú, la Hongroise détentrice des records du Monde en 4 nages en petit bain. Un rêve… ? Accompagner ma cousine aux JO ! » ▪

« UNE GRANDE MARGE DE PROGRESSION »

Valérie Devaux est l'entraîneur de Valentine Dumont à Namur. « Tout comme sa cousine, c'est peut-être génétique, Valentine est très perfectionniste. Mais contrairement à Juliette, elle est encore toute fine et nous n'avons pas encore commencé le renforcement musculaire avec elle. Les poids, ce sera pour plus tard. Il lui reste donc une grosse marge de progression même si cela ne va jamais assez vite pour elle. Valentine a besoin de travailler car elle veut progresser à chacune de ses sorties. Elle est très exigeante avec elle-même. » Valentine Dumont semble surtout avoir franchi un cap mentalement ces derniers mois. « Elle prend davantage confiance en elle et se fixe de nouveaux objectifs », ajoute Valérie Devaux. « C'est très intéressant dans l'approche tactique des courses. Surtout lorsqu'on fait du long comme Valentine. » Et de conclure: « La présence de Juliette dans certaines courses n'est pas un souci pour Valentine. Elle aime la rivalité et celle-ci reste saine entre les cousines. »

« JULIETTE EST LA RECHERCHE DE L'EXCELLENCE »

Alain Groven et Nicolas Bernard évoquent la progression de Juliette Dumont.

Alain Groven et Nicolas Bernard accompagnent dans sa progression Juliette Dumont à Embourg. Et ils ne tarissent pas d'éloges à son sujet. « C'est l'adolescente de 14 ans qui a bien les pieds sur terre. Elle n'a aucune pression et vit la natation comme une vraie passion. »
Au-delà du sport, la natation garde un aspect social. Ce que Juliette Dumont a bien compris. « Elle se rend à l'entraînement pour partager un bon moment avec ses amies », reprend le duo. « Une fois dans l'eau, c'est une grande bosseuse, une gagnante. Elle travaille avec le sourire et est très réceptive. Cette perpétuelle envie de progresser, d'aller de l'avant est un exemple positif pour l'ensemble du groupe. » La nageuse d'Embourg a, depuis un an, énormément progressé. Le déclic s'est, semble-t-il, produit avant les francophones 2013. « Elle a pris conscience à ce moment-là de son statut et a abordé différemment ses courses. Elle affichait un masque de guerrière derrière le plot de départ. Aujourd'hui, elle est à la recherche de l'excellence. Sa devise pourrait être : « Être meilleure que jamais ». En concertation avec Mathieu Lessage, qui est également le préparateur physique de la fédé, nous lui programmons des séances où des périodes de récupérations qui alternent avec les grosses charges de travail. Notre objectif à long terme est de garder Juliette dans nos piscines au-delà de ses vingt ans. L'âge où elle atteindra seulement sa pleine maturité en tant que sportive de haut niveau. Il ne faut pas la presser comme un citron mais la garder en alerte, et il ne faut surtout pas la spécialiser trop jeune. Dans cette optique, il est important de continuer à perfectionner les quatre nages pour qu'une certaine lassitude ne vienne s'installer. »

JONAS COREELMAN, LE NOUVEAU DAUPHIN

Déçu par ses derniers résultats, l'ancien nageur du Gold a choisi de rejoindre le club mouscronnois et son entraîneur Horatiu Droc.

▪ Textes et photos : **Éric Matroule**

Jonas Coreelman avait amélioré, en 2:08.85, son record de Belgique du 200 mètres brasse lors des Championnats d'Europe en petit bain qui ont eu lieu à Herning (Dan) en décembre dernier. Une performance qui ne lui avait cependant pas permis de décrocher son ticket pour la finale. Pour se hisser dans le Top 8, celui qui était alors un nageur du Gold aurait dû aller presque deux secondes plus vite et signer un chrono de 2:06.92. A son retour en Belgique et face à ce constat d'échec, il prit la décision de quitter son club pour rejoindre Horatiu Droc et les Dauphins Mouscronnois de l'autre côté de la frontière linguistique. Bien plus qu'un changement de club, ce fut donc également un changement de fédération. « A vingt-trois ans, je ne fais pas autant de sacrifices pour m'améliorer de si peu. Ce transfert est peut-être une surprise mais il a été mûrement réfléchi.» Rencontre avec l'un des nouveaux porte-drapeaux de la FFBN.

HORATIU DROC : « UN GARÇON SÉRIEUX ET APPLIQUÉ »

Horatiu Droc, le mentor mouscronnois, a donc vu un nouveau talent le rejoindre à Mouscron. « Je ne vous apprendrai rien en vous disant que Jonas est un très bon nageur. C'est aussi un garçon très sérieux et très consciencieux », explique-t-il à son sujet. « C'est un excellent modèle pour nos jeunes nageurs avec qui il n'hésite jamais à parler. Nous allons tout faire pour le préparer au mieux pour les prochains Nationaux. Cela ne nous laisse guère de temps mais c'est avant tout une question d'équilibre à trouver dans la gestion de sa course. Je sais qu'il a un très bon mental et c'est important pour garder la tête hors de l'eau dans les moments plus difficiles. »

T.L.N : On connaît votre relation avec Fanny Lecluyse, mais pourquoi Mouscron ?

Jonas Coreelman : « C'est une piscine de cinquante mètres et qui se trouve à quinze minutes à peine de chez moi. J'avais déjà eu l'occasion de m'entretenir avec Horatiu Droc et c'est une personne ouverte au dialogue. Il est toujours calme et est à l'écoute de ses nageurs. De plus, il a fait ses preuves avec Fanny en brasse, ma discipline de prédilection.»

T.L.N : Quels sont vos objectifs de la saison ?

J.C : « Il y aura les Championnats d'Europe à Berlin en août. Pour me qualifier, je dois pouvoir nager 2.11. Aux Championnats francophones, j'ai réussi 2.14. Il reste donc du travail mais je suis optimiste. Je manquais de concurrence lors de ce rendez-vous. Mais je devrais être prêt en mai pour les Championnats de Belgique à Anvers.»

T.L.N : Que devez-vous améliorer pour atteindre votre objectif ?

J.C : « Paradoxalement, je ne faisais pas assez de brasse aux entraînements. Je dois également encore me renforcer musculairement. Tactiquement, il y a aussi des modifications à apporter. Il faut que mon premier cent mètres soit plus rapide. Il est impératif de passer en 1.04 pour revenir en 1.06. »

T.L.N : Après quelques mois, comment vous sentez-vous au sein de votre nouvel environnement ?

J.C : « L'ambiance est excellente et le groupe m'a réservé un accueil chaleureux. Je progresse en français et je corrige ceux qui apprennent le néerlandais.»

T.L.N : Au quotidien, comment cela se traduit?

J.C : « Comme tous les nageurs, je n'ai pas une vie très sociable. Je vais m'entraîner le matin, je rentre pour me reposer et je retourne à la piscine le soir. À vrai dire, nous avons très peu de moments libres pour des loisirs. » ▪

RECORD DU MONDE POUR LA BELGIQUE

Le relais 4x 50 mètres messieurs fut, l'espace d'un instant, sur le toit du monde lors des derniers Championnats d'Europe en petit bassin.

▪ Textes et Photos : **Eric Matroule**

▪ **Heersbrand, Grandjean, Timmers et Aerents.**

Un record du monde de natation pour la Belgique. L'espace de quelques heures, l'info aura fait la Une des médias du pays lors des Championnats d'Europe en petit bassin disputés à Herning (Dan) en toute fin d'année 2013. Le relais 4x50 mètres, bien que brillant, profita du fait que la Fina reconnaissait pour la première fois la distance à l'occasion de ce rendez-vous pour établir le chrono de référence mondial en série. Un joli coup de pub au final. «La fédération mondiale reconnaît seulement depuis cet Euro le relais 4x50m nage libre en petit bassin. Alors que la fédération européenne de natation, la LEN, reconnaît la discipline depuis plusieurs années. Ce qui explique que la meilleure marque européenne, détenue par la France en 1:20.77, est inférieure au record du Monde », explique Philippe Midrez, directeur technique de la FFBN. « Maintenant, il ne faut nullement retirer le mérite à notre quatuor. Ils ont saisi une opportunité en répondant présents lors des séries. Ce n'est pas un record en chocolat (sic), c'est un record qui existait. Nous avons effacé l'Italie des tablettes. » L'équipe belge était composée de François Heersbrandt, Yoris Grandjean, Pieter Timmers et Jasper Aerents. Heersbrandt boucla son 50m en 21.82, Grandjean en 21.16, Timmers en 21.49 et Aerents en 21.05. Les Belges, en 1:25.52, se montraient d'ailleurs les plus rapides lors des séries et devançaient les Italiens de trente-sept centièmes de seconde. « Vous soulignerez que notre équipe était parfaitement équilibrée. Il y avait cinquante pourcents de nageurs francophones et cinquante pourcents de nageurs du nord du pays », ajoute avec une certaine satisfaction Philippe Midrez.

Ce record ne fut, évidemment, que de courte durée. La Russie s'empressa en effet de l'effacer des tablettes dès la finale en portant la nouvelle marque à 1:23.36. Cela restera cependant graver dans la mémoire de nos nageurs. « C'est un moment unique dans une carrière. Même si la période de gloire fut assez éphémère, elle nous a apporté une certaine reconnaissance de la part des autres nations. Et puis, voir sur le tableau électronique de la piscine « Belgium, world record » sous une salve d'applaudissements a apporté une joie immense et une certaine fierté au sein de la délégation. »

La course terminée, il s'en suivit une série de formalités obligatoires, auxquelles nous ne sommes pas forcément habitués, afin d'homologuer le record. « Chaque nageur a dû satisfaire au contrôle antidopage. Et au-delà d'un joli titre sur son palmarès, il y a aussi une prime de 10.000$ qui n'est nullement négligeable », conclut Philippe Midrez. Ce même relais a offert en finale à la Belgique sa seule médaille européenne. Jasper Aerents lançait idéalement le relais avec un chrono de 21.55 (à 5 centièmes de son record de Belgique et en 3e position à 68/100es des Russes). Pieter Timmers le secondait en 21.05 (2e à 1.16 de la Russie) pour céder le relais à François Heersbrandt en 20.98 (2e à 1.11 des Russes). Yoris Grandjean, enfin, ponctua en 21.28 (3e à 1.50 de la Russie) pour arracher la médaille de bronze. Un podium qui devient une bonne habitude puisque c'est la troisième année consécutive que nos nageurs réussissent pareille performance après Szczecin, en 2011, et Chartres, en 2012. ▪

EN BREF

LES RECORDS DU MONDE BATTUS À HERNING
4x50 m 4 nages - Hommes Italie 1:33.65
4x50 m Libre - Femmes Suède 1:37.21
4x50 m 4 nages - Hommes Russie 1:32.38
4x50 m Libre - Femmes Danemark 1:37.04
200 m brasse - Femmes Efimova Yuliya RUSSIA 2:14.39
4x50 m 4 nages - mixte Russie 1:37.63
4x50 m Libre - mixte Russie 1:29.53
4x50 m Libre - Hommes Italie 1:25.89
4x50 m Libre - Hommes Belgique 1:25.52
4x50 m 4 nages - Femmes République Tchèque 1:47.48
4x50 m 4 nages - Femmes Danemark 1:45.92
4x50 m Libre - Hommes Russie 1:23.36
4x50 m 4 nages - Femmes Russie 1:44.67

LA SÉRÉNITÉ RETROUVÉE DE YORIS GRANDJEAN

Les derniers résultats du nageur liégeois lui ont assuré à la fois un nouveau contrat de la Fédération Wallonie-Bruxelles et une prolongation de son bail à Marseille.

▪ Interview réalisé par **Eric Matroule**

C'est une tradition. Depuis des années, Yoris Grandjean retrouve la région liégeoise et la Belgique pour y passer les fêtes de fin d'année en famille. Ce fut pour nous l'occasion parfaite de le rencontrer chez Lequet, célèbre brasserie liégeoise, quelques jours après un Euro réussi. L'opportunité aussi de faire le bilan de l'année écoulée tout en traçant les grandes lignes de la saison 2014 et d'un avenir à moyen et long terme qu'il voit aujourd'hui un peu plus serein que voici quelques mois à peine.

« Retrouver la famille, revoir ses amis, un bon boulet à la liégeoise et vous avez les ingrédients pour se ressourcer rapidement », concède le nageur de Marseille. L'homme, qui vient de passer le cap des 25 ans, est en forme et souriant. Il est vrai que le bilan de l'année écoulée est tout simplement, pour reprendre les paroles d'un tube du moment, formidable. Une bonne nouvelle ne venant jamais seule, Yo a eu le plaisir de nous annoncer un détail déterminant pour la suite de sa saison. « Contrairement à la défunte saison, je vais pouvoir bénéficier d'un contrat de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ce contrat est une reconnaissance de mes résultats mais il est surtout synonyme de prolongation de ma carrière de sportif de Haut Niveau et… à Marseille ! » Un juste retour des choses par rapport à son palmarès, ses performances récentes mais aussi son abnégation. Car si la carrière d'un athlète, quel que soit son niveau, n'est jamais un long fleuve tranquille, Yoris Grandjean a su faire preuve d'une grande force mentale pour garder le cap durant sa traversée du désert. Privé de son contrat en 2013, le Liégeois, à nouveau soutenu, est bien décidé à faire encore parler de lui.

T.L.N : Vous avez clôturé 2013 avec un record du monde et de belles prestations lors des Championnats d'Europe au Danemark. De quoi être satisfait?

Yoris Grandjean : « Nous en avons bien profité. Nous savions que

les Russes n'allaient pas engager leur meilleure équipe dans les séries et le chrono des Italiens était à notre portée. Je reconnais qu'à l'annonce par le speaker de notre performance, nous avons senti l'adrénaline monter en nous. À titre individuel, je suis déçu de ne pas m'être qualifié au 50 mètres nage libre. Cependant, et c'est nouveau pour moi, j'ai su rester concentré sur mes objectifs malgré un break forcé de trois jours. Pour le 50 mètres papillon, il y avait de nouveau l'obligation d'être parmi les deux premiers belges. J'étais nettement plus détendu en demi-finale. Pour la finale, elle se nageait vingt minutes avant celle du relais où nous voulions absolument une médaille. Inconsciemment, cela a dû jouer dans ma tête. Une finale avec le relais que j'ai abordée comme dernier homme. Il a fallu m'accrocher à cette place sur le podium car se trouver dans le remous de Konovalov (Russe), ça déménage ! »

T.L.N : Des performances qui s'inscrivent dans la continuité de celles engrangées tout au long de l'année. Avez-vous modifié vos méthodes d'entraînement ?

Y. G. : « Avec la résiliation de mon contrat FWB, l'année avait mal débuté. Il fallait que je retrouve un peu de sérénité et le plaisir de m'entraîner. J'ai très bien presté lors des Championnats de Belgique en réalisant les minima pour les Championnats du Monde. J'avais toutes les raisons d'être confiant pour les Championnats de France. Mais ceux-ci n'ont pas entièrement répondu à mon attente et, dans la foulée, je ne pouvais me satisfaire des Mondiaux de Barcelone. J'ai énormément dialogué avec Romain Barnier, mon entraîneur. Il prônait le calme. J'ai pris le temps de décompresser avant de me remettre au travail en septembre. Nous avons recommencé en augmentant la charge de travail. C'était un risque pour Gand et cela a payé. Vous connaissez la suite... »

T.L.N : Des résultats 2013 qui correspondent à l'éclosion d'un nouveau Yoris Grandjean ?

Y. G. :« Non, c'est avant tout l'expérience et la maturité. J'aborde les compétitions avec plus de décontraction, plus de sérénité. Le sprint est une question de relâchement. Je sais ce que je dois faire dans l'eau et je ne perds plus de mon flux nerveux dans les heures qui précèdent la course. C'est Florent (Manaudou) qui m'a énormément appris.»

T.L.N : Un contrat qui vous permet d'avancer et de vous projeter à plus long terme!

Y. G. :« Tout à fait. Le prochain objectif reste les Championnats d'Europe de Berlin en grand bain au mois d'août. Ceux-ci passeront par une période qualificative axée autour des Championnats de France programmés début avril à Chartres . »

PHOTO D.R.

> “ Il fallait que je retrouve un peu de sérénité et le plaisir de m'entraîner. ”

T.L.N : Une préparation qui se fera avec un nouveau papillonneur dans le groupe...

Y. G. :« Mehdy Metella nous a en effet rejoints au mois de septembre. Il est très puissant et est assurément un bon renfort pour l'équipe.»

T.L.N : Comment envisagez-vous votre avenir à moyen et à long terme ?

Y. G. :« J'ai été amené à rencontrer Franck Paoli. C'est un homme d'affaires qui s'occupe de la reconversion des nageurs. Je suis des cours sur la gestion en entreprise, la comptabilité... et je fais également du jardinage (rire). C'est surtout pour me faire de l'argent de poche. Mais, à plus ou moins long terme, je reviendrai en Belgique. J'aimerais rester dans le milieu de la natation et pouvoir entraîner des jeunes de 14, 15 ou 16 ans. »

T.L.N : Que pourriez-vous apporter à la jeune génération ?

Y. G. :« Pour commencer, mon expérience. Je pense également que nous avons du retard dans la formation. De nombreux entraîneurs travaillent au feeling. Je ne leur en veux pas, car où peuvent-ils se former ? J'espère qu'une personne comme Ronald Claes pourra apporter toutes ses connaissances et qu'il sera écouté. La natation est comparable à la boxe, il faut une bonne technique avant de se jeter à l'eau . »

T.L.N : Les moyens existent-ils pour concrétiser vos projets ?

Y. G. :« J'ai eu un premier contact avec une nouvelle piscine en région liégeoise. Malheureusement, le projet a pris du retard et, financièrement, il manquait des garanties. Il est très difficile d'attirer des sponsors en natation. Nous avons également un retard considérable dans les structures par rapport à nos voisins . » ▪

GRAND CRU POUR LE GEORGE 2014

La 45e édition du Challenge fondé en 1969 par Lucien Pirson a une nouvelle fois permis à une foule de nageurs de qualité de se mettre en évidence.

▪ Textes et Photos : **Eric Matroule**

▪ **Anne-Catherine Lermusieau, Lucien Pirson, Illona Garcia Zamora et Rayan Bisénius, une belle page de l'histoire du George.**

C'est à Seraing qu'ont eu lieu les finales du prestigieux Challenge George où le 400 mètres nage libre règne depuis toujours en maître. Une épreuve revisitée pour sa 45e édition organisée au tout début du mois de mars. Une refonte qui découle d'un constat, détaillé par Michaël Rosu, directeur technique du Mosan, club organisateur de l'événement. « Malheureusement, depuis quelques années, le Challenge perdait de sa verve. Pour le redynamiser, nous avons supprimé les finales B. L'objectif était de relever le niveau des finales.»
Mais Lucien Pirson, l'emblématique fondateur de l'événement, ne partage pas l'avis des organisateurs. «Cela va malheureusement à l'encontre même de la philosophie du Challenge. Des désistements, il y en a toujours eus. Un nageur qui veut nager correctement des courtes distances doit pouvoir nager un 400 mètres. C'est la base et ce pourquoi le Challenge a été créé. Si nous voulons inciter les clubs néerlandophones à davantage de participation, pourquoi ne pas imaginer une alternance nord-sud pour l'organisation des finales...»
C'est en 1969 que le challenge vit le jour. Lucien Pirson, jamais avare d'anecdotes, s'en souvient encore très bien. « J'étais ouvrier chez Jules George, industriel liégeois et grand mécène de la vie associative sportive de la région. J'étais également entraîneur du Mosa. Je voulais organiser une épreuve accessible aux jeunes nageurs. Le 400 mètres s'imposait. » Un obstacle restait à franchir « Je devais convaincre ce grand supporter du FC Liège de s'associer à une organisation du Standard. Heureusement, ses filles nageaient chez nous.»
Dès 1973, des compétitions éliminatoires furent organisées dans chaque district. Comme le renom de ce Challenge doit beaucoup à la qualité des compétiteurs qui s'y affrontent, il est important de constater qu'il peut s'enorgueillir d'un palmarès individuel remarquable. On y trouve ainsi les porte-drapeaux de notre natation : Arnould, Cam, Dufour ou encore Grandjean…
Aujourd'hui encore, le Georges continue de révéler des nageurs qui s'inscrivent dans la lignée de ces champions. Pour exemples, le bilan des finales 2014 regorge de nombreuses performances. Ainsi, Ilona Garcia Zamora (Ch.Th.N) s'est imposée pour la troisième fois consécutive mais a surtout battu le record du challenge dans la catégorie 11 ans. En nageant la distance en 5.08.85, elle a détrôné C. Dijk (RSCM) qui détenait la référence depuis 1978.
« Bien plus que la victoire, c'est le record que je retiens. C'était mon objectif. J'étais un peu stressée avant la course, l'angoisse d'un départ anticipé traverse toujours l'esprit », explique la nouvelle perle d'un certain Lucien Pirson. Tout un symbole !
Difficile également de passer à côté de la performance de Rayan Bisénius (Mosan) qui, pour sa dernière participation, s'est imposé pour la cinquième année d'affilée. « Je suis fier de cette performance qui est une première pour un nageur francophone. Il ne me manque que le record que j'ai approché de deux secondes. J'aurais probablement dû partir moins vite dans les deux premières longueurs du bassin.»
Au classement interclubs, c'est Embourg Natation qui a écrit pour la première fois son nom sur le prestigieux trophée en cristal. Une victoire méritée pour les protégés d'Alain Groeven, directeur technique du club. « C'est une vraie victoire collective avec le succès de Chloé Borré (05) et les podiums de Louisa Dumont (05), Louis Deville (03), Mathieu Vincent (02) et Juliette Dumont (00).C'est une belle récompense pour le club qui mise sur un travail de fond depuis plusieurs années. Une récompense à laquelle il faut évidemment associer notre école de natation. Un beau label de qualité pour le club.» ▪

LE RECORD À JAMAIS POUR LERMUSIEAU

Anne-Catherine Lermusieau est bien placée pour évoquer le prestige du Challenge George. La Calidifontaine reste et restera en effet à jamais la détentrice du plus grand nombre de victoires du rendez-vous cher à Lucien Pirson. « La catégorie cannetons ayant été supprimée, il devient impossible d'égaler mon record de sept victoires. C'est assurément une fierté personnelle mais surtout de très bons souvenirs d'enfance. Je retiens encore aujourd'hui mon septième titre, remporté sur un coup de poker. Blessée avant la finale, j'avais décidé de partir comme pour un cent mètres et d'asphyxier ma rivale. Aujourd'hui, c'est avec plaisir que je reviens encore aux bords des bassins.»

speedo